

Mamadou Thiaré, Amadou Mamadou Camara

LES ENSEIGNANTS FACE AU PROGRAMME DE GEOGRAPHIE EN VIGUEUR DANS L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE GENERAL AU SENEGAL : CONNAISSANCE ET NIVEAU D'EXECUTION

Résumé

Le but de cette étude est d'analyser la réception du curriculum par les enseignants en classe de géographie au Sénégal. Pour ce faire, notre corpus méthodologique s'appuie à la fois sur une recherche documentaire et l'enquête par questionnaire effectuée auprès des enseignants. Les résultats issus de l'analyse des données montrent que certains enseignants ne connaissent pas les finalités assignées à la géographie scolaire. De plus, l'analyse révèle que la première finalité que les enseignants assignent à la géographie scolaire est d'ordre civique puis vient celle d'ordre cognitif ou intellectuel.

Mots-clefs : programme de géographie, connaissance, finalité, niveau d'exécution.

Abstract

The aim of this survey is to analyze the reception of the curriculum by the teachers in the geography teaching in Senegal. To do so, the strategy adopted enlists a methodological corpus based at the same time on a documentary research and a questionnaire survey carried out among teachers. The results taken from the analysis of these data show that some teachers don't know the objectives assigned to the geography of schools. Furthermore, the analysis show that the first objective that teachers assign the geography at school is civic then follows cognitive or intellectual.

Keys words: geography syllabus, knowledge, purpose, level of implementation

Introduction

Le champ professionnel de l'enseignement consiste à amener les élèves à maîtriser les objets d'apprentissage prévus au programme. Le programme est une charte commune à tous les enseignants d'une même discipline, il est ce qui garantit une éducation réellement nationale. Selon (Reverdy, 2014, p.3), le programme « *est une ressource institutionnelle qui constitue la référence sur laquelle les enseignants se fondent* ». Cette ressource est celle que les enseignants utilisent pour appliquer en classe le curriculum qui leur est prescrit. Dès lors, la fonction de médiation de l'enseignant des savoirs met en jeu son propre bagage de savoirs, ses visés éducatives et ses habiletés intellectuelles tant dans son rapport didactique à l'élève que dans sa propre démarche de développement professionnel (Maheux, 1995, p.36).

Au Sénégal, depuis 2006, un nouveau programme de géographie est mis en œuvre en classe par les enseignants. Ainsi, à travers des contenus transmis aux apprenants en termes de connaissance, de savoir-faire et de méthode, ces enseignants tentent de se conformer aux orientations pédagogiques du programme en vigueur.

Compte tenu des idées avancées ci-dessus, nous articulons notre travail autour des questions de recherche suivantes : Quel est le niveau de maîtrise du programme par les enseignants en classe de géographie ? Quelles sont les finalités que ces enseignants assignent à la géographie scolaire ? Quel est le niveau d'exécution des programmes par les enseignants en classe ? Telles sont les questions que cet article se propose de prendre en charge. Il pose l'hypothèse selon laquelle la connaissance des finalités assignées à la géographie scolaire est plus que nécessaire pour enseigner la discipline.

Ainsi, pour répondre à nos interrogations de recherche, juste après l'introduction, nous expliciterons la méthodologie déployée et les résultats saillants qui en sont issus, et nous terminerons par la conclusion et les perspectives offertes par ce projet de recherche.

1. Méthodologie

En plus de connaître le niveau de maîtrise et d'exécution du programme en vigueur, cet article vise à susciter un questionnement sur la réception du programme chez les enseignants en classe de géographie. L'intention est de procéder au diagnostic de la mise en œuvre du

programme de géographie dans l'enseignement moyen et secondaire général au Sénégal.

Ainsi, pour opérationnaliser cet objectif et répondre à nos interrogations de recherche, (recherche qui entre dans le cadre de notre travail de thèse) la démarche adoptée mobilise un corpus méthodologique s'appuyant à la fois sur une recherche documentaire et un travail de terrain mené entre janvier et juin 2018 dans les trois Inspections d'Académies de la région de Dakar et qui intègre une enquête par questionnaire

L'enquête par questionnaire a consisté à la collecte d'informations auprès des enseignants des cycles moyen et secondaire général en service dans la région de Dakar, des informations relatives à leur niveau de maîtrise et d'exécution du programme en vigueur. Elle est effectuée auprès de 96 professeurs d'histoire et géographie et de lettres histoire et géographie sur les 906 que compte la région de Dakar (d'après une enquête que nous avons effectuée au niveau des trois Inspections d'Académies (IA) de Dakar en 2018) soit 10% de l'effectif. Parmi les quatre-vingt-seize enseignants qui avaient donné leur accord de principe en acceptant de prendre part à ce travail quatre-vingt-onze ont rendu le questionnaire. Ces enseignants sont répartis comme suit : 42 Professeurs de collège de l'Enseignement Moyen Général (PCEMG), 33 Professeurs de l'enseignement Moyen (PEM), 16 Professeurs de l'Enseignement Secondaire (PES).

Les données collectées à travers le questionnaire ont donné les résultats ci-dessous.

2. Résultats

2.1. Connaissance du programme par les enseignants interrogés

Dans le but de connaître le niveau de maîtrise du programme par les enseignants interrogés, ces derniers devaient répondre à la question suivante : *Connaissez-vous les finalités assignées à l'enseignement de la géographie au Sénégal ?* La réponse attendue devrait être : Oui ou non. Les résultats obtenus attestent que sur l'effectif total des enseignants interrogés (91 au total), 64 connaissent les finalités assignées à l'enseignement de la géographie soit 70% de l'effectif et 27 soit 30% ne connaissent pas ces finalités de l'enseignement de la géographie.

2.1.1. La connaissance des programmes selon le statut des enseignants interrogés

Les données issues de notre enquête permettent d'obtenir les résultats suivants : 56% des Professeurs de collège de l'Enseignement Moyen (PCEMG) ; 85% des Professeurs de l'enseignement Moyen (PEM) interrogés et 80% des Professeurs de l'Enseignement Secondaire (PES) affirment connaître les finalités assignées à la géographie. Ces résultats sont reflétés par la figure 1 ci-dessous.

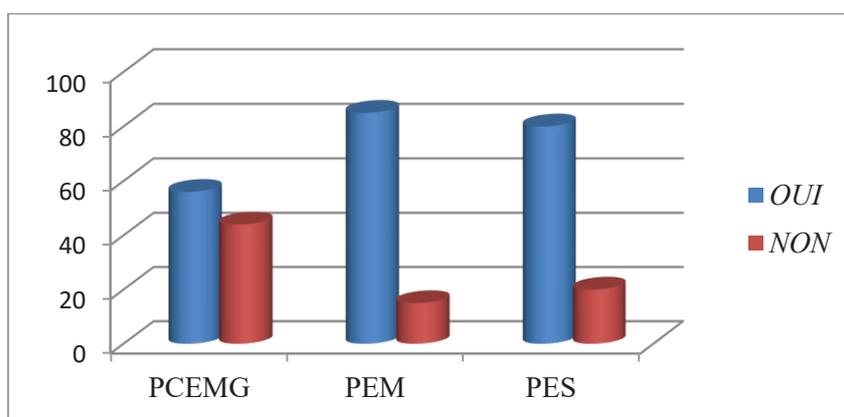


Figure n° 1 : connaissance des programmes par les enseignants selon le statut

Source : M. Thiaré, 2018

A lecture de la figure 1, il est noté que les enseignants ayant un diplôme professionnel plus élevé maîtrisent mieux les finalités assignées à la géographie. Ainsi, pour une lecture plus poussée des données de notre enquête, nous avons cherché à savoir la connaissance des programmes selon l'ancienneté.

2.1.2. La connaissance des programmes selon l'ancienneté

L'analyse des données collectées relève que parmi les enseignants (débutants-5ans) d'exercice, 28% ne connaissent pas les finalités assignées à la géographie scolaire et 72% connaissent ces finalités. Dans la catégorie des enseignants ayant une ancienneté comprise entre (5-10ans) d'exercice tous (100%) connaissent les finalités de la géographie scolaire. Enfin, les enseignants ayant une ancienneté de (10 et +), 17% connaissent les finalités et 83% ne les connaissent pas, comme l'atteste la figure ci-dessous.

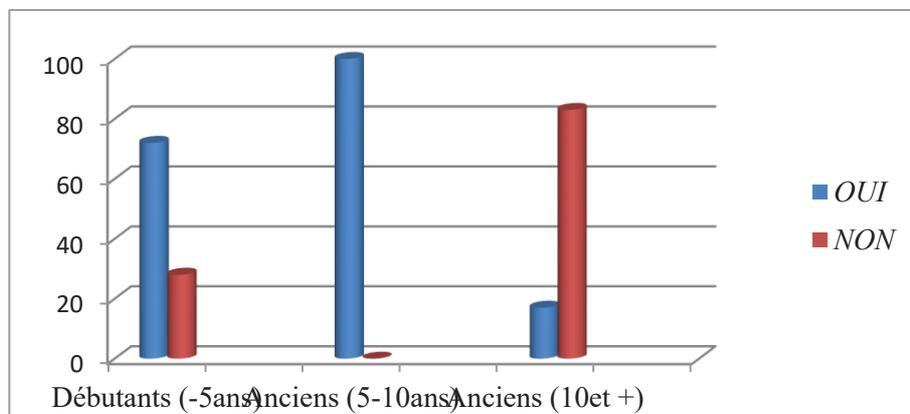


Figure n° 2 : La connaissance des programmes selon l'ancienneté

Source : M. Thiaré, 2018

La lecture de la figure 2 montre que parmi ces enseignants ne connaissant pas les finalités de la géographie scolaire, 28% ont une ancienneté de (-5 ans), 83% ont une ancienneté de (+ 10 ans). Ainsi, pour une analyse plus poussée sur le niveau de connaissance des finalités de la géographie scolaire, les enseignants interrogés devraient répondre à une autre question, à savoir : *si oui citez en une finalité au moins*.

2.1.3. Les finalités assignées à la géographie par les enseignants

Pour avoir une confirmation de la connaissance des finalités par les enseignants, ces derniers devraient répondre à une autre question, à savoir : *si oui citez en une finalité au moins*. Le tableau suivant nous renseigne sur la nature des finalités que les enseignants interrogés assignent à la géographie scolaire au Sénégal.

Tableau n°1 : finalités assignées à l'enseignement de la géographie par les enseignants interrogés

Les finalités assignées à la géographie scolaire.	Statut			Total	% Total
	PCEMG	PEM	PES		
Familiariser l'apprenant avec son milieu proche, puis le faire découvrir d'autres horizons et progressivement la complexité de l'espace monde.	10	9	2	21	33
Aider l'élève à comprendre le milieu dans lequel il vit afin de pouvoir s'y intégrer et de le transformer au besoin.	12	12	1	25	39
La formation à l'esprit critique des apprenants.	1	5	7	13	20
Produire des hommes enracinés dans leurs cultures et ouverts à d'autres cultures.	1	2	2	5	8
Total	24	28	12	64	100

Source : M. Thiaré, 2018

A travers les résultats, nous retenons la présence de finalités civiques et culturelles et de finalités d'ordres intellectuels et critiques. Les réponses proposées par les enseignants interrogés et découlant d'une finalité civique sont les suivantes :

- Familiariser l'apprenant avec son milieu proche, puis le faire découvrir d'autres horizons et progressivement la complexité de l'espace monde ; soit 33% des réponses ;
- Aider l'élève à comprendre le milieu dans lequel il vit afin de pouvoir s'y intégrer et de le transformer au besoin ; soit 39% des réponses collectées ;
- Produire des hommes enracinés dans leurs cultures et ouverts à d'autres cultures ; soit 8% des réponses.

Ces réponses relatives à la finalité civique des programmes de géographie représentent 80% des réponses totales répertoriées. Quant aux réponses relatives à la finalité d'ordre intellectuel et critique à savoir *former les apprenants à l'esprit critique*, elles représentent 20%

des réponses collectées. Cette finalité d'ordre cognitif ou intellectuel est tournée vers la connaissance de faits, de notions et la maîtrise de concepts en d'autres termes la formation de l'esprit scientifique. Toutefois, pour opérationnaliser ces finalités, il est nécessaire de passer par une bonne exécution des programmes.

2.2. Le niveau d'exécution des programmes

Le programme constitue le tableau de bord qui guide l'enseignant dans ses tâches pédagogiques en lui indiquant surtout la dotation horaire attribuée à chacune d'elles. Ce programme scolaire est défini par classe avec une indication claire de l'ensemble des compétences à installer chez les apprenants. Dès lors, il devient nécessaire de terminer le programme pour espérer bien préparer les apprenants à l'examen de chaque cycle.

Dans le cadre de notre collecte d'informations auprès des professeurs nous avons essayé de recueillir des informations relatives au niveau d'exécution des programmes, et le tableau suivant nous en donne des résultats.

Tableau n°2 : niveau de progression du programme

Types de classes	Niveau de Progression en %		
	30%	60%	100%
Classes d'examens	0	09	91
Classes intermédiaires	24	76	0

Source : M. Thiaré, 2018

Les résultats du tableau sont représentés graphiquement à travers la figure ci-dessous.

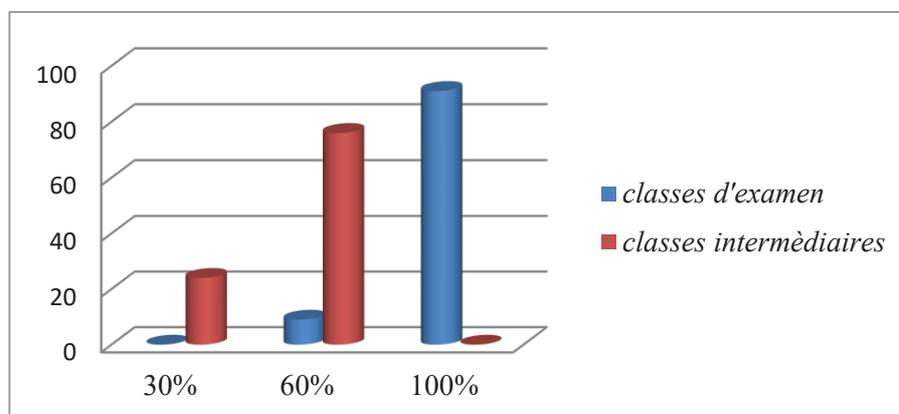


Figure n°3 : niveau d'exécution des programmes

Source : M. Thiaré, 2018

Au regard des résultats, on note que le rythme de progression est relativement plus important dans les classes d'examen, 91% des enseignants interrogés parviennent à terminer leur programme et les 09% restant se situent dans la fourchette des 60% - 99%. Par contre dans les classes dites intermédiaires du cycle moyen (6^e, 5^e, 4^e) et ceux du second cycle (2nd, 1^{ère}) les résultats montrent que aucun enseignant ne termine le programme. Ainsi, nous avons noté que, 76% des enseignants intervenant dans ces classes parviennent à faire 60% du programme et les 24% restant ne font que 30% du programme.

3. Discussion

Les résultats montrent qu'une bonne part des enseignants interrogés (30%) ne connaît pas les finalités assignées à la géographie scolaire au Sénégal. Pourtant nous pouvons noter comme (Braxemayer et Guillaume, 2007, p.59) que la maîtrise du programme est indispensable puisque ceci fixe les connaissances et compétences que les enseignants doivent faire acquérir aux apprenants. En croisant les deux variables à savoir la connaissance du programme et le statut des enseignants, les résultats montrent que 85% des PEM, 80% des PES et seulement 44% des PCEMG connaissent les finalités assignées à la géographie scolaire.

Au regard de ces résultats, nous constatons que les enseignants ayant un diplôme professionnel plus élevé maîtrisent mieux les finalités assignées à la géographie scolaire. Cela peut être dû à la curiosité intellectuelle qu'ils ont acquise lors des études universitaires qui

réclament un fort investissement humain, mais aussi au niveau de la formation professionnelle.

De plus, l'analyse du niveau de maîtrise des programmes en fonction de l'ancienneté nous permet de constater un faible effet positif de l'expérience chez les enseignants ayant fait plus de dix ans d'exercice où seulement 17% des enquêtés connaissent les finalités de la géographie scolaire, tout le contraire à ceux ayant une ancienneté comprise entre (5 et – 10ans) qui connaissent tous les finalités de la géographie scolaire. On note aussi quelques difficultés chez les enseignants débutants où 28% ne connaissent pas les finalités. Ainsi, il est noté que l'ancienneté a une influence positive dans la tranche d'âge d'ancienneté de (5- 10 ans). Par contre, elle n'a aucune influence chez les enseignants ayant fait plus de 10 années d'exercice. La lassitude du métier, l'intensification des activités familiales et sociales engendrent une diminution de l'efficacité des enseignants (Mingat et Suchaut, 2000, cité par Bocoum, 2013, p.92).

Quant aux finalités que les enseignants interrogés assignent à la géographie, nous pouvons noter que la finalité civique des programmes de géographie représente 80% des réponses totales répertoriées. Cela confirme le fait que la finalité première et explicitement affirmée que se donne l'enseignement de la géographie est de former un citoyen actif qui agit dans son milieu. La géographie scolaire doit permettre à l'élève sénégalais de « *comprendre* », d' « *intégrer* », de « *transformer* » son milieu (Mbodji, 2017, p.66). La conception de la citoyenneté est beaucoup plus explicite dans l'énoncé conclusif sur les objectifs généraux de l'enseignement moyen. Quant à la finalité d'ordre intellectuel et critique à savoir *former les apprenants à l'esprit critique*, elle représente 20% des réponses. Cette finalité d'ordre cognitif ou intellectuel est tournée vers la connaissance de faits, de notions et la maîtrise de concepts en d'autres termes la formation de l'esprit scientifique. Ces finalités d'ordre disciplinaire déclinées à travers les objectifs généraux de savoir, de savoir-faire et de savoir-être sont présentes dans les objectifs de classe. Dans les classes du second cycle, le développement d'habiletés et d'attitudes intellectuelles est l'objectif prioritaire et privilégié en seconde, en première et en terminale. Toutefois, il est aussi noté un faible niveau d'exécution du programme par les enseignants, 76% des enseignants interrogés parviennent à faire 60% du programme alors que 15 sur 56, soit 24% ne font que 30% du programme. Une des conséquences de ce faible niveau d'exécution du

programme est sans doute que la plupart des élèves trainent d'énormes lacunes dans les domaines à la fin de leurs études secondaires (1er et 2nd cycles confondus). Cela, parce que rares sont les élèves qui voient la moitié de leurs programmes dans les classes sans examen. Par-delà les savoirs, ce sont toutes les intentions pédagogiques (objectifs de classes, de niveau) de cycle, buts, finalités) et profils qui sont affectés (Faye, 2011).

Certaines difficultés sont notées dans la traduction du programme en classe. Difficultés relatives à une bonne maîtrise du programme par les enseignants. Pourtant, il est clair qu'une maîtrise du contenu pédagogique sert de base à l'enseignement effectif, qui selon (Schulman, 1987), (cité par Kalamo, 2017, p.48) commence par la compréhension de la part de l'enseignant de ce qui doit être appris et comment le transmettre. Cela fait qu'on ne peut pas promouvoir la persévérance et la réussite scolaire sans compter d'abord de l'expertise et de l'engagement professionnel de l'enseignant (Regnier, 2007).

Conclusion

L'étude sur la connaissance et la mise en œuvre du programme par les enseignants en classe de géographie à fournis d'importantes informations sur le niveau de maîtrise, la nature des finalités assignées, le niveau d'exécution du programme de géographie en vigueur. A travers nos résultats, il est noté que la première difficulté relative à la mise en œuvre d'une bonne pratique du programme vient sans conteste de la non maîtrise des finalités assignées au programme en vigueur par les enseignants en classe de géographie. La deuxième est liée au faible niveau d'exécution des programmes par les enseignants, surtout dans les classes intermédiaires.

Ainsi, nous espérons que cette étude contribuera à la promotion de la formation continue des enseignants afin de remédier aux difficultés notées, mais aussi à la faiblesse du niveau d'exécution du programme surtout dans les classes intermédiaires.

Références bibliographiques

Bocoum, I. (2013). *Les déterminants de l'efficacité des établissements d'enseignement secondaire au Mali*. Thèse de doctorat en Education-Formation, Chaire Unesco, Fastef-Ucad

Braxmeyer, N., Guillaume, J-C., (2007). Image de la discipline et pratiques d'enseignement en histoire-géographie et éducation civique au collège, » *Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance* 61-65 rue Dutot – 75732 Paris Cedex 15.

Camara, A. (Juillet 1999). Une lecture épistémique des nouveaux programmes de géographie. *Historiens-Géographes* 2^e semestre. 7, 62-66.

Camara, H. (2003). *La conception de la géographie scolaire chez les professeurs d'histoire et de géographie des lycées et collèges du Sénégal*. Mémoire de DEA en Sciences de l'Education. Chaire Unesco, Fastef –Ucad.

Camara, H. (2009). *Intelligibilité de l'activité du professeur en classe par la co-disciplinarité. Quels sont les processus sous-jacents à l'activité sur le plan didactique et pédagogique en classe de géographie de l'enseignement moyen et secondaire au Sénégal*. Thèse de doctorat de l'université de Caen Basse Normandie

Camara. A. (1988). *La géographie dans l'enseignement moyen et secondaire du Sénégal : Analyse critique des programmes*, Université libre de Bruxelles, mémoire post graduat en sciences pédagogiques

Kalamo, A. (2016). *Formation et pratiques professionnelles des enseignants : pratiques de classe et qualité des enseignements*. Thèse de doctorat en Education et Formation à la Chaire Unesco (Fastef) Université Cheikh Anta Diop

Laboratoire de géographie humaine/ Laboratoire de géographie scolaire (Mai 2020). *Projet sur les Usages des Programmes de Géographie dans les Collèges et Lycées au Sénégal (PURGES)*. https://drive.google.com/file/d/1L7_5kWkPrVvF0e6XdxRrGyF3ytm5anO4/view Consulté le 20 décembre 2020.

Maheux, G. (1995). *La représentation de la pratique de l'enseignement par l'enseignante de l'école primaire en Abitibi-*

Témiscamingue. Thèse. Montréal, Université de Montréal, Sciences de l'éducation, 273 p

Mbodji, I. (Juillet 2017). « Intelligibilité de la géographie scolaire : l'apport du concept de projet disciplinaire » *Revue Liens Nouvelle série* Fastef-Dakar, 23, 60-71

Regnier, C. (Décembre 2007). Comment évaluer les pratiques enseignantes. *Revue Education et Formation*, 76, 93-94. https://www.epsilon.insee.fr/jspui/bitstream/1/40726/1/depp_educ_form_2007_76.pdf Consulté le 22 juin 2019.

Reverdy, C. (2014). Du programme vers la classe : des ressources pour enseigner. *Dossier de veille de l'Institut Français de l'Education (IFE)* 96, 1-32, <https://www.researchgate.net/publication/279446077> Consulté le 29 septembre 2019.

Thorel, S., (2009). Curriculum prescrit et contenus enseignés : le cas de l'enseignement de la danse contemporaine au collège en contexte mixte. *Spirale, revue en science de l'éducation*, 43, 93-104. https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2009_num_43_1_1185 Consulté le 10 septembre 2020.

Timéra, M-B. (2015). La géographie scolaire au Sénégal : interrogations sur les permanences scolaires *Revue d'Etudes Africaine* 2, 217-233.

Valy, F. (2011). L'exécution des programmes et la représentation des supports didactiques, deux problèmes majeurs dans l'enseignement de l'histoire au Sénégal. L'exemple de la circonscription de Kaolack. *Revue Histoire et Enseignement*. <http://www.histoireetenseignement.be/2011/03/lexecution-des-programmes-et-la-presentations-des-supports-didactiques-deux-problemes-majeurs-dans-lenseignement-de-lhistoire-au-senegal-lexemple-de-la-circ/> Consulté le 06/06/2018.